

Philippe CASIER Benjamin LUCAS

Titulaire

Madame, Monsieur,

Engagé depuis l'âge de 20 ans en politique, en plus d'une activité professionnelle comme responsable d'un collège rural de l'éducation prioritaire, j'ai toujours fait la distinction entre deux comportements vis-à-vis de la chose publique.

Il y a ceux qui sont fidèles à leurs engagements, gardant toujours à l'esprit le souci de convaincre leurs interlocuteurs.

Et il y a, au contraire, ceux dont les attaches et les idées changent au gré des vents et des modes, au rythme des majorités qui se font ou se défont.

Résolument, je fais partie de la première catégorie. Je crois en la sincérité des convictions.

Dans cette période où règnent la confusion et les transgressions, les valeurs qui fondent la gauche doivent nous permettre de choisir et d'agir. Au premier rang il y a, bien sûr, l'égalité et la solidarité. L'égalité

Remplaçant

pour combattre les injustices de la naissance, la solidarité pour corriger les incertitudes de la vie.

La première mission de la gauche c'est de protéger les plus fragiles, les enfants, en leur ouvrant les portes de l'avenir, les aînés, en leur permettant de vivre dans la dignité, les privés de tout, en leur apportant ce dont ils ont besoin. C'est pour assurer cet engagement que la gauche défend la place des services publics, le patrimoine de ceux qui n'ont rien. C'est pour secourir le faible qu'elle propose des lois qui s'imposent au fort.

A l'heure où la politique du tous contre tous gagne du terrain, où il est de bon ton de vilipender la puissance publique, où la réduction des droits devient un objectif, je vous propose mes convictions de gauche, celles d'un député engagé, exigeant et libre de ses choix.

Philippe Casier

La gauche rassemblée

avec le soutien notamment du Parti Socialiste, du Parti Communiste Français, d'Europe Ecologie - Les Verts, du Parti Radical de Gauche









DIMANCHE 11 JUIN 2017

La sincérité des convictions

■ Un député exigeant, libre de ses choix

En désaccord avec les choix économiques et sociaux proposés par Emmanuel Macron, je ne participerai pas à la majorité présidentielle. La poursuite des politiques d'austérité, de réduction des droits, pose plus de problèmes qu'elle n'en résout. Les inégalités se creusent, la croissance stagne, et le désespoir, qui peut déboucher sur le rejet de l'autre, gangrène nos sociétés. Il ne peut y avoir de mondialisation heureuse sans régulation. Les aides aux

entreprises sans exigence de contre-parties réelles en terme d'investissements ou de créations d'emploi ont montré leur inefficacité.

Elu à l'Assemblée départementale dirigée par une majorité de droite, j'aborde chaque dossier en fonction de l'intérêt des habitants de la Somme.

A l'Assemblée Nationale, ni opposant systématique, ni servile, je veux rester un député libre de mes choix.



- Une loi de moralisation de la vie publique pour plus de démocratie et de transparence.
- Le rétablissement de la police de proximité supprimée par la droite.
- Le dédoublement des classes de CP de l'éducation prioritaire pour la réussite de tous les élèves.



- Une réforme du code du travail qui réduirait les droits des salariés, notamment par ordonnances.
- La suppression de 120 000 postes de fonctionnaires qui affaiblirait les services publics.
- La suppression totale ou partielle de l'impôt de solidarité sur la fortune (ISF).
- La hausse de la CSG et les attaques contre les régimes de retraite ou de l'assurance chômage.

Un député de Gauche

Être un député de gauche, c'est avoir l'obsession de l'égalité. C'est vouloir répondre aux souffrances quotidiennes et donc garantir la dignité des plus fragiles. Je m'engage pour l'Ecole de la réussite pour tous, pour les services publics, pour la revalorisation des minima sociaux et l'augmentation des salaires, pour la santé et les solidarités.

Être un député de gauche, c'est se tourner vers l'avenir, pour nos enfants et petits enfants. Je me battrai pour apporter des réponses aux grandes transitions qui sont devant nous et posent de nombreux défis : pour le travail et l'emploi avec la mise en place d'un revenu universel d'existence et le partage du temps de travail, pour l'écologie avec la transition énergétique, pour la démocratie avec la reconnaissance du vote blanc et le droit de vote des étrangers aux élections locales, pour l'Europe avec la mise en oeuvre d'une harmonisation sociale et fiscale pour protéger l'emploi.

Être un député de gauche c'est écouter celles et ceux qui font vivre notre démocratie : élus locaux, syndicats, associations, citoyennes et citoyens engagés dans la vie de la cité.



La Gauche unie et rassemblée

"Nous voulons reconstruire à Gauche.

Nous appelons chaque citoyen à se
mobiliser, dans l'unité la plus large, pour
résister à l'aggravation annoncée des
difficultés, pour se positionner avec force
contre les propositions du tous contre tous
de l'extrême-droite, pour porter un projet
solidaire, de gauche, répondant à l'attente
des populations et notamment des plus
fragiles. "

Philippe CASIER (PS) - Jacky HENIN (PCF) Elodie HEREN (EELV) - Arno WEBER (PRG)



"Je connais Philippe depuis très longtemps. Nous avons mené, ensemble, de nombreux combats pour refonder la gauche et créer les conditions d'un futur désirable."

Benoît HAMON (PS)

"Avec l'élection de Philippe Casier, vous aurez un député de gauche qui défendra la transition énergétique et des mesures pour protéger notre santé et celle de nos enfants."

Yannick JADOT (EELV)



"De nombreux partis de gauche ont fait le choix de se rassembler pour reconstruire l'espoir à gauche. J'apporte tout le soutien du PCF au représentant de ce rassemblement"

Pierre LAURENT (PCF)





"Philippe est un ami. Je connais et partage son attachement à une gauche de conviction. Prenant ma suite à l'Assemblée, il saura défendre les intérêts des Samariens."

Romain JORON, député sortant